

# Politique

## LGV... ligne de fracture !

Gérard Vandembroucke a été élu président de la Région Limousin. Au menu de la séance plénière, les orientations budgétaires où la baisse des dotations d'Etat complique l'élaboration du budget. Mais les débats sur la LGV sont loin d'être bouclés, relancés à l'occasion du financement des études.

Par Delphine Cordaz

**U**n pari qui rapportait peu pour les bookmakers du Limousin ! Gérard Vandembroucke a remporté la présidence de la Région Limousin.

Pourtant, à peine élu, la désignation de la commission permanente a nécessité une suspension de séance de la part du groupe majoritaire, sans conséquence... mais qui s'est avéré un petit moment de bonheur dans la mécanique bien huilée pour les autres groupes. Les sarcasmes ont vite fusé : « C'est pour discuter de la place laissée aux frondeurs ? » ironisait Stéphane Lajaumont, de Limousin terre de gauche. « Ça débute mal » ajoutait l'UMPiste Raymond Archer, lui aussi goguenard.

Quelques minutes plus tôt, tout roulait parfaitement pour Gérard Vandembroucke, encore candidat à la Présidence de la Région, suite à la démission de Jean-Paul Denanot. Le candidat de la majorité a largement insisté sur son parcours et sa personnalité dans ses discours, comme pour prouver sa légitimité à ce poste. Sa méthode de travail serait celle de l'Agglo fraîchement conquise, plus de place laissée aux vice-présidents.

Egalement candidat au poste de président, Christian Audouin a lui commencé son allocution par un trait d'ironie : « Moi président... » mais cette formule était aussi l'occasion de rappeler les responsabilités de chacun dans les politiques nationales et locales, forcément liées. D'ailleurs, l'élu communiste a insisté sur les échecs politiques successifs du PS... comme un argument pour appeler à changer de cap. Son collègue du Front de gauche, Stéphane Lajaumont montait au créneau sur le thème :



Gérard Vandembroucke a été élu président de la Région Limousin, hier matin.

« vous êtes à la croisée des chemins », en interpellant la majorité régionale, accusant le gouvernement d'être devenu « sourd de l'oreille gauche ». Avec l'UMPiste Raymond Archer, Stéphane Lajaumont ne pouvait que constater que le mandat du président Denanot était marqué par une hausse importante du nombre de chômeurs en Limousin. Evidemment, c'est dans la manière de trouver des solutions que la grille de lecture diverge entre les deux groupes politiques.

Frappé par le cumul des mandats, le nouveau chef de la Région a choisi d'abandonner son poste de maire de Saint-Just-le-Martel... le plus petit mais le plus émouvant aussi aux yeux de Gérard Vandembroucke.

C'était pour Jean-Paul Denanot la « dor des durs » à la tribune régionale, même s'il reste conseiller. L'ex-président a listé les projets

accomplis et distribué les césars à ses collègues qui ont porté avec lui les dossiers.

### REFORME TERRITORIALE ET LGV DANS TOUTES LES BOUCHES

La réforme territoriale est revenue dans tous les discours... normal car elle va impacter au cœur la Région. Le rapprochement avec le Poitou-Charentes et l'Aquitaine sera d'une grande complexité. Mais le président, s'il reconnaît que la tâche est ardue, s'est voulu rassurant : « La grande région peut être une opportunité à saisir et qui peut présenter des avantages », « si nous savons préparer cette réforme » complétait-il. Bon courage ! Du côté des salariés du conseil régional, des inquiétudes s'expriment sur l'avenir. Là aussi, Gérard Vandembroucke s'est montré rassurant et rencontrera les représentants du personnel prochainement.

Le barreau LGV Poitiers-Limoges constitue un point de crispation non résolu entre la majorité, le Limousin de gauche, les Verts et même au delà avec certains élus creusois. Cette question du ferroviaire est revenue sur la table par le biais du financement des études. On a obtenu une majorité très hétéroclite avec les élus PS (sauf l'abstention des creusois Arnette Martin et Sylvie Vaugelade) avec l'UMP, à l'exception des élus creusois (Vincent Turpinat contre et Michèle Suchaud s'est abstenue) face aux deux blocs Limousin terre de gauche et les Verts qui ont exprimé leur opposition. Un vrai sujet de territoire et de choix politique par excellence !

Marc Horvat, pour les Verts s'interrogeait sur le futur du rail de la région qui s'apparente à « un cul de sac ferroviaire », assorti d'un « désengagement de la SNCF » sur ce dossier. Alors, la LGV morte-née ?

« La LGV est morte et faire croire le contraire contribue à faire mourir le Poitou » attaquait Stéphane Lajaumont. Des mots trop durs à entendre pour le président ? « le problème n'est pas de savoir si on est pour ou contre la LGV. Le débat est tranché. Rien ne pourra entraver son avancée. Le financement des études correspond à une demande de l'Etat ». Gérard Vandembroucke ajoutait plus tard : « ne pas réaliser ce projet, c'est condamner le Limousin... » en tout cas, ses finances, contestait Marc Horvat : « dépenser 2 milliards pour gagner 10 minutes ! ». Même analyse de la part de Christian Audouin : « vous mettez le doigt dans l'engrenage et c'est cuit ou vous arrêtez les dépenses ».

### UNE AVANCÉE SUR LE SUJET FERROVIAIRE ?

Stéphane Lajaumont a porté le fer sur deux articles de la convention de financement des études... dont un impose « la confidentialité sur des informations financières... Cela pose un problème de transparence évident ». Le président a promis la réécriture de la convention mais a refusé que le texte repasse devant la commission permanente.

### QUELQUES REPÈRES

#### RÉSULTAT

**DE L'ÉLECTION**  
Gérard Vandembroucke a obtenu 26 voix, Christian Audouin 6 voix et Raymond Archer 10 voix. 42 votants, aucune abstention et aucun blanc et nul.

#### FÉLICITATIONS

Son collègue président du Conseil régional d'Aquitaine, Alain Rousset, a adressé dans la foulée ses félicitations à Gérard Vandembroucke.